



C. Villemain / 20 Minutes / Archives

Jusqu'à vingt-quatre enfants de 2 ans, peu sociabilisés, pourront être accueillis dans la classe expérimentale.

**ÉDUCATION** Une classe accueillera des enfants de 2 ans dès novembre

## La ville va expérimenter la préscolarisation

**Elisa Riberry**

**A**mi-chemin entre une structure de petite enfance et l'école maternelle. Le 4 novembre, au retour des vacances de la Toussaint, Lyon fera partie des dix villes de France à ouvrir sa première classe de préscolarisation, dont le financement sera soumis ce lundi au conseil municipal. Née en réponse à la circulaire ministérielle de janvier 2013 visant à rénover les conditions de scolarisation des 2-3 ans, cette expérimentation sera conduite au sein du groupe scolaire Fournier, dans le quartier des Etats-Unis (8<sup>e</sup>). « Il s'agit d'un projet partenarial, mis au point et financé par la ville, l'Éducation nationale

et la Caisse d'allocations familiales », précise l'adjoint lyonnais aux Affaires scolaires Yves Fournel (Gaec).

***Le but est de faciliter l'entrée à l'école des petits ayant peu été gardés en dehors de la sphère familiale.***

Pour la première fois, donc, un enseignant, un éducateur et un Atsem collaboreront au sein de cette classe dédiée aux 2 ans. Jusqu'à vingt-quatre enfants pourront être accueillis dans ce lieu destiné à faciliter l'entrée à l'école des petits n'ayant jamais ou peu

été gardés en dehors de la sphère familiale. « Cette formule a été imaginée pour être très souple. La classe n'accueillera pas forcément les mêmes enfants tout au long de l'année. Dès qu'un petit sera prêt, il pourra passer en maternelle en cours d'année », précise Yves Fournel.

L'objectif, dans ce quartier intégré au dispositif Eclair (éducation prioritaire), est également d'accompagner les parents dans cette étape de scolarisation, parfois vécue comme un déchirement. Une salle leur sera ainsi réservée au sein de l'école. Si cette première expérience s'avère concluante, d'autres classes de ce type pourraient être créées à l'avenir à Lyon. ■